

Conservation du Groupe d'Angkor.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES PENDANT LE MOIS DE

JUILLET 1933

ECU LE 17 avril 1933

ÉPONDU LE

TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET DE LEVES DE PLANS

Le Photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des deux Conservations. Il a, en outre, pris pour Monsieur Marchal, deux clichés demandés par un élève de Monsieur Stern, à Paris.

Le dessinateur m'a aidé dans les différents dessins joints aux rapports et a commencé le relevé de la voûte intérieure de la tour centrale du Bayon, afin de profiter de l'échaffaudage actuel.

TRAVAUX DE DEGAGEMENT

Les chantiers des deux Conservations ont été arrêtés du Samedi 8 ~~Juillet~~ au Mercredi 12 Juillet inclus, ayant accompagné, à Saigon, ma femme et ma fille partant pour France.

PRE-RUP

Ce mois-ci, on a mis en place les éléments en grès et latérite trouvés éboulés, au cours des fouilles, appartenant à la salle longue E<sup>I</sup> (voir I.K. III p. 213, fig.67).

Le porche d'entrée du corps central a été reconstitué, les piliers en grès ont été, soit remis en place, soit redressés. La plupart des blocs de la corniche, éboulés ont été remontés à leur ancienne place. Les piédroits de la porte d'entrée ainsi que ceux des portes situées entre le corps central et les petites salles adjacentes, annexes,

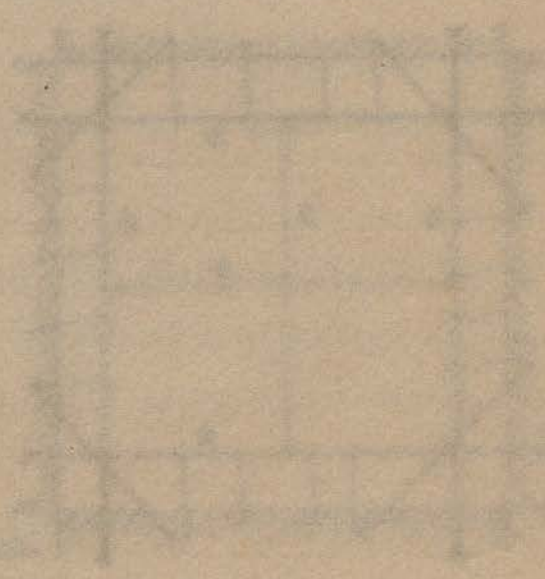


ont été remis à leur place initiale.

On accédait aux deux petites salles annexes par un porche composé de deux travées dont les piliers, en grès, ont été remis en place. De nombreux blocs effondrés près de ces porches, surtout près de celui de la salle annexe Est, ont été remis à leur place ancienne.

(Voir photographie 277I du rapport Novembre 1932, avant les travaux et les photographies 2900 et 290I montrant l'état actuel de ce bâtiment).

Les travaux se poursuivent au mur Sud de la salle annexe Ouest.

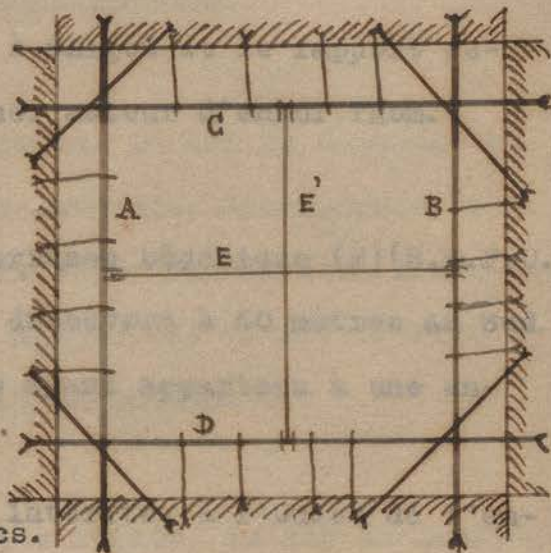




B A Y O N

Au-dessus de la voûte, en dégageant le couloir situé entre le sommet de la tour centrale et les petites tours à visages on a pu remettre encore en place quelques blocs de grès appartenant au sommet de la tour et continuer la reconstitution de la galerie située au-dessus des petites tours à visages désignées ci-dessus. Ces travaux sont à peu près terminés. Il ne reste plus à exécuter que certains étais en béton armé et quelques crochetages en fer. Après enlèvement des échafaudages plusieurs photographies seront prises. (voir estampages joints) (Voir le plan joint au rapport montrant l'état des travaux, fin Juillet).

Cinq ceintures en fer ont été posées à l'intérieur de la tour centrale, au sommet, pour annuler toute bascule vers l'extérieur. Elles sont à deux mètres, environ, l'une de l'autre et chacune d'elles se compose de 4 grosses barres A D C D (voir croquis) de 0m025 de diamètre sur lesquelles s'appuient des pattes à scellement retenant les blocs de grès formant intrados (ces dernières sont plus ou moins longues suivant la saillie des blocs).



Pour prévenir contre toute torsion des barres ADCD deux fers E et E', médians les cramponnent en leur milieu. Enfin, à chaque angle de la voûte, d'autres crochets en fer vont être scellés pour relier entre eux les pans formant intrados.-

Au sommet de la voûte un graffito existe dont je joins deux estampages au rapport. L'effritement du grès rend ces caractères à peu près illisibles.



Au-dessus de la corniche couronnant les murs de la salle centrale il existe, encore en place, des poutres en bois placées suivant le dessin annexé au rapport. Ces pièces, ainsi que les vides ayant reçu les solives détruites, indiquent que cette salle devait être recouverte d'un plafond en bois, peut-être décoré, détruit actuellement.

Une petite stèle sculptée représentant

se trouvant dans la pose de l'attestation

BANTAY KDEI.

Le gardien de ce temple m'a apporté un fragment de grès possédant quelques caractères inscrits (voir estampages joints au rapport). Ce morceau doit provenir de la stèle inscrite concassée, conservée au dépôt d'Angkor Thom.

Le Chef de

TRAVAUX DE RECHERCHES

en congé, a été remplacé par le commandant

Ce mois-ci, mon voyage à Saïgon et le rapport semestriel m'ont empêché de rayonner autour d'Angkor Thom.

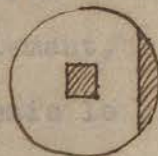
TERRASSE BUDDHIQUE INEDITE.

En allant repérer la terrasse bouddhique (F) (B.E.F.O. XVIII n°8, p.27 et plan I) j'ai découvert à 50 mètres au Sud de cet ouvrage d'autres vestiges ayant appartenu à une ancienne terrasse.

On y trouve un amas de latérite, à l'Ouest de l'emplacement. A l'Est, parmi quelques blocs de grès, à moitié enterrés, il y avait une borne sculptée qui a été ramenée au dépôt. Ce bloc est un prisme quadrangulaire couronné par une voûte d'arrête avec frontons sculptés sur les quatre faces de la stèle. Sur la voûte le dessin des tuiles est indiqué; il existait une série d'épis de faitage, actuellement disparus.



Une des grandes faces de la borne représente un bûddha assis, assez détérioré et non achevé. Sur l'autre côté il n'y a qu'une simple niche, taillée à même dans le bloc. Les deux petites faces n'ont aucun décor.



Sur l'amas de latérite il y a une petite stèle sculptée représentant un bûddha dans la pose de l'attestation et un petit piédestal circulaire, assez grossier, suivant croquis.



---

#### D I V E R S

---

##### GARDIENNAGE.

Le Chef de poste d'Angkor, Monsieur Serratrice, parti en congé, a été remplacé par le Gendarme Baut.

##### VISITES.

Au début du mois, Sa Majesté, le Roi du Cambodge et Monsieur le Résident Supérieur au Cambodge, accompagnés de Son Excellence le Premier Ministre et de Son Altesse le Ministre de l'Agriculture et de la Marine ont visité le Parc d'Angkor en s'arrêtant aux principaux monuments.

##### ENTRETIEN.

A l'occasion du passage, à Angkor, du Roi du Cambodge les diverses équipes de l'Ecole ont nettoyé, pendant trois jours, les principaux monuments du Groupe. D'autre-part le Résident de Siemréap a bien voulu me prêter 25 prisonniers qui ont nettoyé le Bayon et ses alentours ainsi que les terrasses Royale, des Eléphants, du Roi Lépreux et une partie de la place royale.



J'ai profité du passage du Résident Supérieur pour lui réclamer, à nouveau, des prisonniers. D'après Monsieur Silvestre, l'Ecole Française pourrait, actuellement, recevoir de Phnompenh une quarantaine de prisonniers, mais le Résident de France à Siemréap, ne peut assurer leur surveillance étant donné l'effectif réduit des miliciens de cette province. Toutefois, le Résident de Siemréap m'a formellement promis des prisonniers vers le 10 du mois prochain, ce dont j'ai pris note.-

---

Siemréap, le 7 Août 1933  
Le Conservateur d'Angkor

